Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 32 (1986)

Heft: 3

Artikel: Musée des Suisses à l'étranger : tout sauf une collection de boutons de guêtres!

Autor: Grobéty, Anne-Lise

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-848427

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Musée des Suisses à l'étranger:

Tout sauf une collection de boutons de guêtres!

Quand on pénètre dans le Château de Penthes, près de Genève, nul doute: on est bien dans une demeure vivante. Tous ces visages dans leur cadre, graves ou souriants, ne nous attendent-ils pas pour prendre le thé en nous racontant les étranges détours de leur vie? Car tous, en habits de soldat ou de gala, ont ceci en commun: ce sont des Suisses qui se sont, d'une manière ou d'une autre, illustrés hors des frontières helvétiques. Et cette maison est la leur, le «Musée des Suisses à l'étranger».

Le Musée des Suisses à l'étranger, Pregny

Comment se fait-il qu'un pays si petit ait atteint à un tel rayonnement un peu partout dans le monde? Que d'ici aient essaimé tant d'idées dans le domaine de la théologie, de la pédagogie ou de celui du droit humanitaire? C'est un peu tout cela et beaucoup d'autres choses que se propose de montrer le «Musée des Suisses à l'étranger», et plus encore «l'Institut national de recherches historiques sur les relations de la Suisse avec l'étranger» dont le Musée est l'un des départements.

400 ans d'alliances, mais encore...

La première gestation du Musée des Suisses à l'étranger date de plus de trente ans. A cette époque, il s'agissait de rassembler une collection évoquant le rôle des Suisses au Service de France pour la placer dans une salle du Château de Versailles. Mais le projet ne put se réaliser sous cette forme. Le mouvement d'intérêt en Suisse était lancé et l'idée initiale va s'étoffer. Car tout important qu'ait été le Service de France, il ne représentait qu'une part du Service étranger et de la politique d'alliance. A Coppet (premier asile du Musée), on s'est donc surtout attaché à évoquer l'origine et l'histoire des alliances qui ont scellé, du XVe au milieu du XIXe siècle, le destin des Confédérés à celui des principales puissances européennes.

Aujourd'hui, à Penthes, cet aspect militaire des relations avec l'étranger représente la moitié environ des salles. L'enrichissement des collections est allé de pair avec l'extension des objectifs. Un Musée doit rester quelque chose de vivant, grandir, mûrir – comme tout un chacun! Très vite ses deux initiateurs, Gonzague de Reynold et Jean-René Bory, conservateur du Musée, ont ressenti la nécessité d'étendre le champ d'investigation à d'autres formes de relations des Suisses avec l'étranger. Gonzague de Reynold, d'ailleurs, peu avant sa mort en 1970, mettait en garde ses collaborateurs: «Notre Musée ne doit pas demeurer une collection de boutons de guêtres!... Toutes les formes de relations que notre pays a connues au cours des siècles, avec le monde extérieur, méritent notre attention, dans la mesure où elles contribuent à une approche et à une meilleure compréhension de notre histoire!»

La vie de Château

Aujourd'hui, à Penthes (le domaine a été mis à disposition par le Conseil d'Etat de Genève), l'apport civil des Confédérés a été largement développé. Voilà pourquoi nous reçoivent au Château de Penthes banquiers, confiseurs, hommes de science, commerçants, archéologues, ingénieurs, hôteliers ou architectes qui tous ont joué un rôle hors des frontières helvétiques. Que l'on songe seulement à ces derniers, architectes et stucateurs partis du Tessin et des Grisons pour gagner l'Italie, la Bohème, l'Autriche ou l'Europe de l'Est; architectes du Pape, ils ont construit le tiers de la Rome du XVIe, Venise leur doit nombre de ses ouvrages célèbres (dont le «Pont des Soupirs») et la presque totalité de la ville de Saint-Pétersbourg est leur œuvre!

Une animation de qualité entoure le Musée: visites-conférences des salles et spectacles audio-visuels de recherches autour du centre E.-M. Sandoz (bibliothèque, archives, iconothèque...).

Quant au Musée lui-même, en sept ans, il a déjà reçu quelque 160000 visiteurs. ●

Anne-Lise Grobéty